Les revenus agricoles de l'agriculture biologique en Pays de la Loire

2010

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

AGRICULTURES & TERRITOIRES

CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

Édito

Cette nouvelle édition des résultats économiques des exploitations bio confirme l'envergure régionale que nous avions souhaitée lui donner il y a deux ans. Je remercie les douze centres de gestion des Pays de la Loire qui ont contribué à cette étude. La fédération de ces énergies nous permet d'établir des données de plus en plus pertinentes, avec un échantillonnage par production plus étoffé. Notre objectif est maintenant de pérenniser cette étude.

C'est grâce et pour les agriculteurs que ce travail est réalisé. Nous espérons qu'il leur donnera de nouvelles perspectives de réflexion et permettra de mieux accompagner le développement de l'agriculture biologique.

Dans un contexte agricole en crise, les résultats économiques des exploitations bio se sont maintenus en 2010, ce qui permet d'assurer leur pérennité et leur capacité à se développer. Ces données offrent la possibilité aux agriculteurs bio de se situer par rapport à leurs propres résultats. Elles confirment que l'agriculture bio n'est pas une niche ou une mode, mais qu'elle tient toute sa place dans le contexte agricole. De plus, c'est elle qui répond le mieux aux critères du développement durable. Ainsi, nous espérons convaincre de plus en plus d'agriculteurs de venir nous rejoindre. C'est d'ailleurs dans cet esprit que les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire ont créé leur pôle bio régional, l'objectif étant de répondre à toutes les questions techniques ou économiques. Nous proposons du conseil individuel, des formations, des groupes d'échange, des fermes ouvertes, des journées « Produire bio, pourquoi pas vous ? »…

La Chambre régionale s'est aussi engagée dans le renouvellement du Tech & Bio. Celui-ci se déroulera le mercredi 6 et le jeudi 7 juin 2012 au lycée agricole de Château-Gontier pour la partie polyculture-élevage et le jeudi 30 août 2012 au lycée agricole de Montreuil-Bellay pour la journée viticole. Je donne donc rendez-vous lors de ces évènements à tous ceux qui veulent produire bio et à tous ceux qui veulent seulement mieux connaître les techniques bio.

Pour terminer, ces quelques chiffres de l'agriculture bio en Pays de la Loire : environ 100 000 ha et 1 649 agriculteurs (chiffres de l'Observatoire régional de l'agriculture biologique 2010), attestent de l'importance de l'agriculture bio en Pays de la Loire.

Yves Beaupère
Président du pôle bio du Maine-et-Loire
Président du pôle bio des Pays de la Loire

Sommaire

1 345 exploitations étudiées. p.4

Méthodologie p.4

1.1 Les productions p.5
1.2 Le travail sur l'exploitation p.6
1.3 La SAU p.6
1.4 Analyse financière p.6
1.5 Résultats économiques p.7
1.6 Comparaison des systèmes p.8
1.7 Comparaison des charges de structure par système p.10

2 La production laitière (80 exploitations) p.12
2.1 Le travail sur l'exploitation p.13
2.2 La SAU p.13
2.3 Les ateliers animaux p.13
2.4 Analyse financière p.14
2.5 Résultats économiques p.14

3 La production de viande bovine (21 exploitations) p.16
3.1 Le travail sur l'exploitation p.17
3.2 La SAU p.17
3.3 Les ateliers animaux p.17
3.4 Analyse financière p.18
3.5 Résultats économiques p.18

4 La production de volailles pondeuses (14 exploitations) . . p.20
4.1 Le travail sur l'exploitation p.22
4.2 La SAU p.22
4.3 Les ateliers animaux p.22
4.4 Analyse financière p.23
4.5 Résultats économiques p.23

5 La production de volailles de chair (14 exploitations) p.24
5.1 Le travail sur l'exploitation p.26
5.2 La SAU p.26
5.3 Les ateliers animaux p.26
5.4 Analyse financière p.26
5.5 Résultats économiques p.27

6 La production de grandes cultures (11 exploitations) p.28
6.1 Le travail sur l'exploitation p.29
6.2 La SAU p.29
6.3 Analyse financière p.29
6.4 Résultats économiques p.30

7 La production maraîchère (14 exploitations) p.31
7.1 Le travail sur l'exploitation p.32
7.2 La SAU p.32
7.3 Analyse financière p.33
7.4 Résultats économiques p.33

8 La production viticole (21 exploitations) p.34
8.1 Le travail sur l'exploitation p.35
8.2 La SAU p.35
8.3 Analyse financière p.35
8.4 Résultats économiques p.36

Lexique p.37

Les conseillers agriculture biologique des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire . . . p.38

Partenaires et contacts p.39

345 exploitations étudiées

Revenus agricoles de l'agriculture biologique 2010 - Pays de la Loire

Méthodologie

Pour la deuxième fois, l'analyse a été établie à l'échelle de la région Pays de la Loire.
Ce travail est réalisé par la Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire en collaboration avec l'AS 49, le CER France 49 et l'AFOCG 49, partenaires depuis 2006, auxquels se sont joints en 2009 l'AFOCG 85, l'AS CEFIGA, Compta Expert–GECAGRI 53, le CER France 53-72 et COGEDIS-FIDEOR, rejoints en 2010 par le CEGAO, le CER France 44, le CER France 85 et l'AS 44.

L'objectif est de déterminer des références économiques par grand système de production pour proposer aux agriculteurs biologiques de la région d'analyser leurs résultats par rapport à ceux d'exploitations comparables.

La Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire utilise à cet effet le même outil de compilation des comptabilités, garantissant l'anonymat des exploitations.

En 2010, la région Pays de la Loire comptait 1 649 exploitations en conversion ou engagées en production biologique. L'étude présentée ici permet de rassembler 345 exploitations ayant terminé leur phase de conversion bio.
Les raisons de cet écart sont nombreuses : différentiel entre le nombre d'exploitations ayant terminé leur conversion et les exploitations engagées en bio, absence de réalisation de comptabilité, refus de communiquer ses chiffres, dispersion importante entre les centres de comptabilité, règles de calcul, clôture comptable sur exercice partiel... À partir de cet échantillon cohérent, des analyses standardisées ont été engagées avec une édition des résultats par UTA.

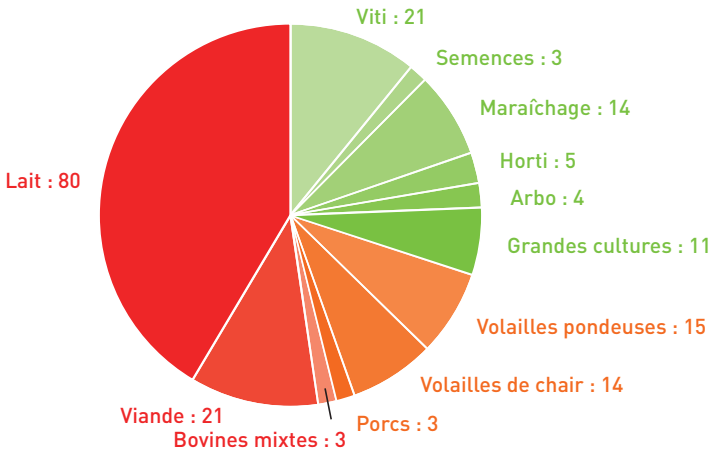
Dans un premier temps, sont présentées les analyses de l'ensemble de 345 exploitations. Sept sous-groupes dont les effectifs étaient suffisants pour analyser leurs résultats ont ensuite été identifiés : un groupe lait, un groupe viande, un groupe volailles pondeuses, un groupe volailles de chair, un groupe grandes cultures, un groupe maraîchage et un groupe viticulture.
Les échantillons n'étant pas constants, l'analyse et les comparaisons interannuelles sont délicates.

Les comptabilités de l'année 2010 de 345 exploitations bio sont décrites ci-après. Les données par système d'exploitation sont exprimées en moyenne par UTA pour toutes les exploitations du groupe. Les chiffres présentés sont arrondis à l'unité. Pour certains systèmes, la taille de l'échantillon est réduite. Il conviendra d'être prudent dans l'analyse et l'interprétation des données présentées.
La description des 345 exploitations bio étudiées est mise en regard avec les exploitations bio de l'Observatoire régional de l'agriculture biologique (Orab) et des exploitations des Pays de la Loire (Recensement agricole 2010).

1.1 - Les productions

La constitution de groupes par production au sein de l'échantillon de référence a permis de recenser 193 exploitations ayant une production dominante et d'identifier 152 dossiers sans spécialisation marquée (multiproductions).

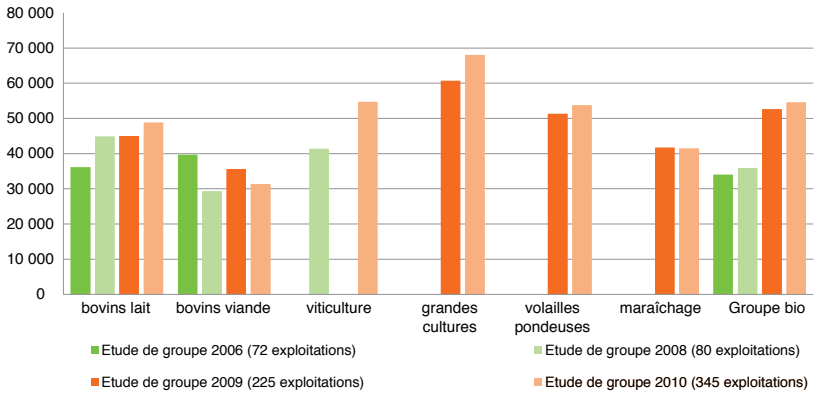
Orientations des productions des 193 exploitations ayant une production dominante



Il apparaît que dans l'échantillon étudié les systèmes lait et volailles pondeuses sont sur-représentés et, à l'inverse, la viande bovine et le maraîchage sont sous représentés.

De façon générale, l'EBE des exploitations bio se maintient en 2010 pour atteindre 54 500 €/UTA en moyenne (+ 1 940 € par rapport à 2009). Il s'élève pour l'ensemble du groupe à 11 687 € de plus, en moyenne, que dans l'étude de groupe générale. L'efficacité économique moyenne, qui correspond au ratio EBE/produit brut, des systèmes bio est satisfaisante. Hormis en viticulture, il est pour tous les sous-groupes supérieur à celui observé dans l'étude de groupe générale. Ce constat s'explique en partie par la stabilité observée des cours en bio, notamment en production laitière. Le résultat courant 2010 moyen sur l'ensemble du groupe bio atteint 31 511 € par UTA.

EBE par UTA



1.2 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Les 345 exploitations étudiées		Exploitations bio des Pays de la Loire*	Exploitations des Pays de la Loire**
	Total	Par exploitation		
Nombre d'entreprises	345	-	1 649	34 300
→ dont individuelles	136	-	51 %	56 %
→ dont sociétés	209	-	-	-
Nombre d'UTA	540	1,6	-	-
→ dont en société	383	1,8	-	-
Nombre d'UTH	785	2,3	2,65	1,86

*Source : Observatoire régional de l'agriculture biologique - Données 2010 bio et conversion ** Source : Recensement agricole 2010

1.3 - La SAU

La répartition du foncier

	Les 345 exploitations étudiées	Exploitations bio des Pays de la Loire	Exploitations des Pays de la Loire
	(moyenne - ha)	(moyenne - ha)	(moyenne - ha)
Surface totale	52,8	-	-
→ dont fermage	46,9	-	-
→ dont propriété	5,9	-	-
Surface agricole utile	51,7	56	61

Utilisation de la SAU

	Les 345 exploitations étudiées	Exploitations bio des Pays de la Loire	Exploitations des Pays de la Loire
	(moyenne)	(moyenne - % SAU)	(moyenne - % SAU)
Grandes cultures	23 %	23 %	37 %
Fourrages	71 %	72 %	59 %
Cultures spécialisées	3 %	5 %	4 %
Plantations	2 %		
Autres	1 %		

1.4 - Analyse financière

Bilan financier

	Les 345 exploitations étudiées
Capital d'exploitation par UTA	212 760
Taux d'endettement	53 %
→ dont à court terme	15 %
Fonds de roulement en % des stocks	114 %
Annuités en % de l'EBE	38 %
EBE en % du capital	26 %

Les résultats du groupes des 345 exploitations bio étudiées sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

Charges opérationnelles

	Les 345 exploitations étudiées
	Moyenne SAU = 51,7 ha
Charges de cultures (€/ha SAU)	114
→ dont engrais	37
→ dont semences	60
→ dont produits défense sanitaire	16
Charges d'élevage (€/UGB)	447
→ dont aliments animaux SFP	333
→ dont produits + Honoraires vétérinaires animaux SFP	37
→ dont travaux par tiers animaux	77
Total (hors travaux par tiers cult. - €/ha SAU)	641
Total charges directes (€/ha SAU)	205

Les charges directes sont les frais de récolte, de main d'œuvre, de fournitures et les assurances spécifiques à la production.

Coûts de mécanisation

	Les 345 exploitations étudiées
Total coût de mécanisation (€/ha SAU)	334
→ dont carburant lubrifiant	48
→ dont entretien réparations	79
→ dont travaux par tiers et location de matériel	126
→ dont amortissements	82

1.5 - Résultats économiques

Du produit au résultat

	Les 345 exploitations étudiées		
	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	148 596	2 872	100 %
→ dont subventions exploitations	19 936	385	13 %
(-) Charges opérationnelles	33 186	641	22 %
(-) Charges directes	10 634	205	7 %
Marge globale	104 776	2 025	71 %
Foncier et bâtiment	9 060	175	6 %
Mécanisation	12 490	241	8 %
Main d'œuvre	12 635	244	9 %
Autres charges de structure	16 094	311	11 %
TOTAL Charges de structure	50 279	972	34 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	54 497	1053	37 %
Charges financières	4 895	95	3 %
Amortissements	20 510	396	14 %
Autres produits annexes	2 419		
Résultat courant	31 511	609	21 %

1.6 - Comparaison des systèmes

	Bovins lait	Bovins viande	Poules pondeuses	Volailles de chair
Nombre d'entreprises	80	21	14	14
Nombre d'UTA par exploitation	1,7	1,4	1,4	1,1
Nombre d'UTH par exploitation	2,0	1,4	1,6	1,2
SAU par UTA	57,0	74,3	26,8	27,0

Le résultat par UTA

Total (€)	23 749		14 829		31 932	18 879
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	% PB	% PB
Produit brut	2 105	100 %	1 116	100 %	100 %	100 %
Charges opérationnelles	386	18 %	185	17 %	58 %	66 %
Charges directes	35	2 %	8	1 %	1 %	2 %
Marge brute globale	1 684	80 %	923	83 %	41 %	32 %
EBE	855	41 %	422	38 %	26 %	17 %
Résultat courant	416	20 %	200	18 %	15 %	9 %

Situation financière

Capital d'exploitation brut :				
→ par UTA	203 187	229 185	203 520	130 344
→ par UTH	178 020	222 035	193 335	124 101
→ par ha	3 563	3 084	7 595	4 826
Taux d'endettement	54 %	49 %	71 %	70 %
→ dont endettement CT	12 %	11 %	15 %	25 %
Trésorerie nette par UTA	8 892	1 322	- 1 614	- 14 375
Coût de l'endettement (FF/dettes)	5 %	4 %	4 %	4 %
Annuités / EBE	45 %	63 %	39 %	44 %
Fonds de roulement / stocks	148 %	105 %	94 %	60 %
EBE pour 100 € de capital	24 %	14 %	26 %	27 %

Utilisation de l'EBE/UTA

EBE	48 768	31 358	53 761	35 070
Annuités	21 765	19 625	21 084	15 566
Ressources disponibles	33 347	17 019	42 023	22 933
Prélèvements privés	22 710	14 533	16 869	11 229
Capacité d'autofinancement net	6 430	4 055	13 074	- 80

	Grandes cultures	Viticulture	Maraichage	Les 345 exploitations étudiées
Nombre d'entreprises	11	21	14	345
Nombre d'UTA par exploitation	1,4	1,2	1,4	1,6
Nombre d'UTH par exploitation	1,6	4,0	3,9	2,3
SAU par UTA	86,6	19,6	11,4	51,7

Total (€)	46 522		27 444		28 983		31 511	
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB
Produit brut	1 511	100 %	11 572	100 %	13 455	100 %	2 872	100 %
Charges opérationnelles	157	10 %	312	3 %	2 102	16 %	641	22 %
Charges directes	39	3 %	2 521	22 %	3 455	26 %	205	7 %
Marge brute globale	1 315	87 %	8 740	76 %	7 898	59 %	2 025	71 %
EBE	786	52 %	2 795	24 %	3 624	27 %	1 053	37 %
Résultat courant	537	36 %	1 402	12 %	2 534	19 %	609	21 %

→ par UTA	248 802	345 548	88 756	212 760
→ par UTH	209 101	106 226	30 445	146 179
→ par ha	2 874	17 650	7 760	4 111
Taux d'endettement	38 %	59 %	86 %	53 %
→ dont endettement CT	12 %	21 %	38 %	15 %
Trésorerie nette par UTA	56 777	- 11 778	598	5 146
Coût de l'endettement (FF/dettes)	4 %	3 %	3 %	4 %
Annuités / EBE	43 %	46 %	34 %	38 %
Fonds de roulement / stocks	196 %	93 %	106 %	114 %
EBE pour 100 € de capital	27 %	16 %	47 %	26 %

EBE	68 064	54 731	41 444	54 497
Annuités	29 500	25 332	14 173	20 518
Ressources disponibles	85 518	36 009	31 152	40 773
Prélèvements privés	44 681	19 225	20 605	18 288
Capacité d'autofinancement net	33 181	4 048	12 378	8 706

1.7 - Comparaison des charges de structure par système

	Bovins lait		Bovins viande		Poules pondeuses	Volailles de chair
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	% PB	% PB
Rappel du produit brut / UTA	*120 031*		*82 951*		*208 451*	*201 655*
Foncier et bâtiments						
Total	**152**	**7,2 %**	**133**	**11,9 %**	**4,5 %**	**2,5 %**
→ dont fermages et charges locatives	134	6,4 %	122	10,9 %	3,9 %	2,3 %
→ dont entretien	18	0,9 %	12	1,0 %	0,6 %	0,3 %
Mécanisation (1)						
Total	**238**	**11,3 %**	**151**	**13,5 %**	**3 %**	**4 %**
→ carburant et lubrifiants	48	2,3 %	36	3,2 %	0,5 %	0,7 %
→ location matériels et travaux / tiers	124	5,9 %	62	5,6 %	1,1 %	1,9 %
→ entretien, réparations et petits matériels	70	3,3 %	49	4,4 %	1,3 %	1,3 %
→ variat° frais de mécanisat° en av. cult.	- 4	- 0,2 %	4	0,3 %	- 0,2 %	- 0,1 %
Main d 'œuvre						
Total	**175**	**8,3 %**	**66**	**5,9 %**	**3,3 %**	**2,8 %**
→ rémunérations et indemnités des salariés	66	3,1 %	7	0,6 %	0,5 %	0,7 %
→ charges sociales des exploitants	109	5,2 %	59	5,3 %	2,8 %	2,1 %
Autres charges de structure						
Total	**263**	**12,5 %**	**152**	**13,6 %**	**5,1 %**	**5,6 %**
→ dont eau, gaz, EDF	44	2,1 %	13	1,2 %	1,2 %	0,7 %
→ dont autres fournitures	74	3,5 %	45	4,0 %	0,4 %	1,3 %
→ dont assurances	43	2,0 %	31	2,8 %	1,2 %	1,2 %
→ dont intermédiaires et honoraires	41	1,9 %	25	2,3 %	0,9 %	1,1 %
→ dont transports et déplacements	13	0,6 %	6	0,6 %	0,4 %	0,2 %
→ dont impôts et taxes divers	5	0,2 %	4	0,3 %	0,2 %	0,2 %
→ dont autres charges d'exploitation	43	2,0 %	28	2,5 %	0,9 %	0,9 %
Total des charges de structure	**828**	**39,3 %**	**501**	**44,9 %**	**15,5 %**	**14,8 %**
Charges financières						
Total	**92**	**4,4 %**	**61**	**5,5 %**	**3,0 %**	**1,7 %**
→ intérêts emprunts exploit° à plus d'un an	74	3,5 %	46	4,1 %	2,6 %	1,2 %
→ intérêts emprunts à moins d'un an + agios	18	0,9 %	15	1,4 %	0,4 %	0,4 %
Amortissements						
Total	**414**	**19,7 %**	**196**	**17,6 %**	**8,2 %**	**7,4 %**
→ dont matériels et installations (2)	88	4,2 %	67	6,0 %	1,9 %	0,3 %
COÛT DE LA MÉCANISATION (1) + (2)	**326**	**15,5 %**	**217**	**19,5 %**	**4,5 %**	**4,2 %**

	Grandes cultures		Viticulture		Maraîchage		Moyenne	
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB
	130 803		*226 567*		*153 894*		*148 596*	
Foncier et bâtiments								
Total	**161**	**10,6 %**	**640**	**6,0 %**	**423**	**3,0 %**	**175**	**6,0 %**
→ dont fermages et charges locatives	151	10,0 %	574	5,0 %	239	2,0 %	153	5,0 %
→ dont entretien	9	0,6 %	67	1,0 %	184	1,0 %	22	1,0 %
Mécanisation (1)								
Total	**131**	**8,7 %**	**1 109**	**10,0 %**	**690**	**5,0 %**	**241**	**8,0 %**
→ carburant et lubrifiants	56	3,7 %	70	0,5 %	197	1,0 %	48	2,0 %
→ location matériels et travaux / tiers	76	5,0 %	648	6,0 %	119	1,0 %	126	4,0 %
→ entretien, réparations et petits matériels	35	2,3 %	359	3,0 %	353	3,0 %	79	3,0 %
→ variat° frais de mécanisat° en av. cult.	- 35	- 2,3 %	32	0,5 %	21	0,0 %	- 12	- 1,0 %
Total	**117**	**7,7 %**	**2 108**	**18,0 %**	**1 803**	**13,0 %**	**244**	**9,0 %**
→ rémunérations et indemnités des salariés	61	4,1 %	1 858	16,0 %	1 246	9,0 %	138	5,0 %
→ charges sociales des exploitants	56	3,7 %	249	2,0 %	557	4,0 %	106	4,0 %
Autres charges de structure								
Total	**120**	**8,0 %**	**2 087**	**18,0 %**	**1 358**	**10,0 %**	**311**	**11,0 %**
→ dont eau, gaz, EDF	18	1,2 %	122	1,2 %	196	1,0 %	42	1,0 %
→ dont autres fournitures	1	0,1 %	359	3,1 %	506	4,0 %	70	2,0 %
→ dont assurances	33	2,2 %	134	1,2 %	142	1,0 %	49	2,0 %
→ dont intermédiaires et honoraires	25	1,6 %	289	2,5 %	187	1,0 %	51	2,0 %
→ dont transports et déplacements	14	0,9 %	458	4,0 %	53	0,0 %	26	1,0 %
→ dont impôts et taxes divers	5	0,3 %	47	0,4 %	55	0,0 %	8	0,0 %
→ dont autres charges d'exploitation	25	1,6 %	679	5,9 %	219	3,0 %	65	2,0 %
Total des charges de structure	**529**	**35,0 %**	**5 944**	**51,0 %**	**4 274**	**32,0 %**	**972**	**34,0 %**
Charges financières								
Total	**46**	**3,1 %**	**351**	**3,0 %**	**174**	**1,0 %**	**95**	**3,0 %**
→ intérêts emprunts exploit° à plus d'un an	28	1,9 %	238	2,1 %	148	1,0 %	71	2,0 %
→ intérêts emprunts à moins d'un an + agios	18	1,2 %	113	0,9 %	26	0,0 %	24	1,0 %
Amortissements								
Total	**239**	**15,8 %**	**1 289**	**11,0 %**	**1 128**	**8,0 %**	**396**	**14,0 %**
→ dont matériels et installations (2)	94	6,2 %	209	2,0 %	364	3,0 %	82	3,0 %
COÛT DE LA MÉCANISATION (1) + (2)	**225**	**14,9 %**	**1 318**	**11,0 %**	**1 054**	**8,0 %**	**323**	**11,0 %**

2. La production laitière (80 exploitations)

Le groupe des élevages laitiers bio comprend 80 exploitations, dont 25 individuelles. Trois groupes d'exploitations ont été identifiés en fonction de la part de maïs dans la surface fourragère (0 % ; 3 à 15 % ; plus de 15 %). La moitié des exploitations individuelles est sans maïs.

La main d'œuvre moyenne par exploitation est de 1,7 UTA. L'élevage laitier bio moyen livre environ 190 000 litres par UTA (+ 10 000 l/année précédente). La SAU est en moyenne de 58 ha, 85 % des surfaces sont consacrés aux fourrages. Le chargement moyen est de 1,1 UGB/ha SFP (- 0,1 par rapport à 2009).

Regard sur les résultats

Le quart supérieur regroupe les exploitations les plus performantes selon le critère EBE/UTA. Le résultat courant par UTA est proche de 24 000 €, en baisse de 1 700 € par rapport à l'année précédente. Les éleveurs laitiers bio ont réalisé plus de produit que l'année précédente (+ 12 000 €) en lien notamment avec plus de lait vendu, mais les charges opérationnelles ont légèrement augmenté (18 % du produit contre 17 % l'année précédente). Les effets de la sécheresse de 2010 se font peu sentir dans ces comptabilités clôturées pour la plupart début 2010.

Ainsi, l'efficacité économique (EBE/Produit brut) a chuté de 1 point par rapport à l'année 2009 mais reste supérieur à 40 %. Les charges de structure, hors amortissements et frais financiers, sont stables pour atteindre 39 % du produit brut. Ce sont surtout ces deux derniers qui ont augmenté ainsi que les annuités qui atteignent 45 % de l'EBE, contre 28 % en 2009.

Parmi les trois groupes d'éleveurs, ceux avec 3 à 15 % de maïs dans la SFP dégagent la meilleure rentabilité et efficacité économique sur cette année.

Faits marquants de 2010

En 2010, le prix du lait bio, principal produit des éleveurs laitiers, est resté élevé malgré une légère baisse par rapport à l'année précédente. La mauvaise année climatique avec un hiver 2009/2010 long et un été-automne 2010 sec, a engendré des déficits fourragers importants qui vont se traduire surtout dans les résultats de l'exercice 2011. Les résultats de 2010 restent donc tout à fait «corrects» malgré une légère baisse par rapport à 2009.

Perspectives d'avenir

L'année 2011 a encore été difficile d'un point de vue climatique pour les éleveurs laitiers bio de la région, avec une faible production d'herbe au printemps. Heureusement, l'été et l'automne 2011 ont été un peu plus favorables et ont permis de re-sécuriser en partie les stocks fourragers. Toutefois, l'exercice 2011 sera très impacté par les conséquences des aléas climatiques de 2010 très pénalisants pour les éleveurs.

L'évolution des résultats technico-économiques des éleveurs sur 2011/12 sera très dépendante de leur stratégie d'adaptation et de sécurisation de leurs stocks fourragers. Il pourra y avoir des écarts importants entre les trois groupes mais aussi entre les élevages de chaque groupe : ceux-ci se matérialiseront surtout l'année prochaine.

Au vu du nombre d'exploitations en cours de conversion et malgré une augmentation des consommations de produits bio de 10 % par an (selon l'Agence Bio), l'équilibre de l'offre et de la demande pourrait être atteint en 2012 pour les produits laitiers bio. Reste à savoir quelles seront les conséquences sur l'évolution du prix du lait payé aux producteurs.

François Battais, Didier Desarmenien
pour le réseau lait des Pays de la Loire

2.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Groupe lait					Réseau Lait bio
	Total	Par exploitation	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP	
Nbr. d'entreprises	80		28	36	16	16
→ dont individuelles	25		12	9	4	3
→ dont sociétés	55		16	27	12	13
Nombre d'UTA	138	1,7	44	63	30	2,3 (moyenne)
→ dont société	109	2	30	53	25	
Nombre d'UTH	157	2	51	72	34	

2.2 - La SAU

La répartition du foncier (en ha)

	Groupe lait				Réseau Lait bio
	Moyenne (ha)	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP	Moyenne (/UTH)
Surface totale	57,7	54,3	61	55,8	
→ dont fermage	52	41,6	59,8	50,8	
→ dont propriété	5,7	12,6	1,3	5	
Surface utile	57	53,8	60,2	55,1	49 ha

Utilisation de la SAU

	Groupe lait				Réseau Lait bio
	Moyenne	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP	Moyenne (/UTH)
Grandes cultures	14 %	11 %	14 %	15 %	15 %
Fourrages	85 %	87 %	85 %	83 %	85 %
Autres	1 %	1 %		2 %	

2.3 - Les ateliers animaux

	Groupe lait				Réseau Lait bio
	Moyenne	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP	Moyenne (/UTH)
UGB/ha de SFP	1,1	1,1	1,1	1,2	1,3 (0,9 en chargement corrigé)
% Maïs fourrager/SFP	9 %	0 %	10 %	23 %	11 % (0 à 21 %)
Nombre de vaches laitières	33,8	32	35	33,8	32
Lait vendu	188 880	156 439	195 003	224 306	188 100
Lait par vache	5 588	4 889	5 572	6 636	5 878

Les résultats du groupe lait sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

2.4 - Analyse financière

Bilan

	Groupe lait				Réseau Lait bio
	Moyenne	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	203 187	173 374	210 427	232 314	269 100
Taux d'endettement	54 %	58 %	52 %	54 %	44 %
→ dont à court terme	12 %	13 %	11 %	10 %	
Fonds de roulement en % des stocks	148 %	113 %	155 %	165 %	
Annuités en % de l'EBE	45 %	46 %	42 %	49 %	44 %
EBE en % du capital	24 %	23 %	25 %	23 %	23 %

Charges opérationnelles

	Moyenne	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP
Charges de cultures (€/ha SAU)	74	61	67	109
→ dont engrais	23	20	20	35
→ dont semences	49	40	45	71
→ dont produits défense Sanitaire	2	1	1	4
Charges d'élevage (€/UGB)	236	240	214	278
→ dont aliments animaux SFP	137	142	116	173
→ dont produits + honoraires vétérinaires animaux SFP	36	31	37	40
Travaux par tiers animaux	63	67	61	64
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	386	368	339	520
Total charges directes (€/ha SAU)	35	40	26	48

Coûts de mécanisation

	Moyenne	0 % de maïs dans la SFP	de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP	plus de 15 % de maïs dans la SFP	Réseau Lait bio
Total	331	269	323	439	504
→ dont carburant et lubrifiant	48	40	50	56	-
→ dont entretien réparations	70	65	68	82	-
→ dont travaux par tiers et location de matériel	125	99	114	185	-
→ dont amortissements	88	66	90	116	-

2.5 - Résultats économiques

	Groupe lait												Réseau Lait bio	
	Moyenne SAU = 57 ha			0 % de maïs dans la SFP ; SAU = 53,8 ha			de 3 % à 15 % de maïs dans la SFP SAU = 60,2 ha			plus de 15 % de maïs dans la SFP SAU = 55,1 ha			Moyenne SAU = 49 ha	
	€/UTA	€/ha	%	€/UTA	€/ha	%	€/UTA	€/ha	%	€/UTA	€/ha	%	€/UTA	
Produit brut	120 031	2 105	100 %	105 612	1 962	100 %	124 439	2 068	100 %	132 192	2 401	100 %	129 700	
→ dont subventions exploitations	19 843	348	17 %	18 486	343	18 %	20 812	346	17 %	19 808	360	15 %	24 800	
(-) Charges opérationnelles	22 012	386	18 %	19 837	368	19 %	20 425	339	16 %	28 634	520	22 %		
(-) Charges directes	1 991	35	2 %	2 137	40	2 %	1 570	26	1 %	2 669	48	2 %		
Marge globale	96 028	1 684	80 %	83 638	1 553	79 %	102 444	1 702	82 %	100 889	1 833	76 %	92 100	
Foncier et Bâtiment	8 661	152	7 %	9 743	181	9 %	8 945	149	7 %	6 442	117	5 %		
Mécanisation	13 615	239	11 %	10 693	199	10 %	13 995	233	11 %	17 168	312	13 %		
Main d'œuvre	9 971	175	8 %	9 299	173	9 %	10 487	174	8 %	9 882	180	7 %		
Autres charges de structure	15 013	263	13 %	13 508	251	13 %	16 473	274	13 %	14 151	257	11 %		
TOTAL charges de structure	47 260	829	39 %	43 243	803	41 %	49 900	829	40 %	47 643	865	36 %		
Excédent brut d'exploitation (EBE)	48 768	855	41 %	40 395	750	38 %	52 544	873	42 %	53 246	967	40 %	61 000	
Charges financières	5 277	93	4 %	4 423	82	4 %	5 210	87	4 %	6 696	122	5 %		
Amortissements	23 632	414	20 %	18 740	348	18 %	25 970	432	21 %	25 965	472	20 %		
Autres produits annexes	3 890			4 010			3 989			3 499				
Résultat courant	23 749	416	20 %	21 242	395	20 %	25 353	421	20 %	24 084	437	18 %	30 200	

3. La production de viande bovine (21 exploitations)

Le groupe comprend 21 exploitations spécialisées en viande bovine, dont la moitié sous forme sociétaire. Ces élevages possèdent 45 droits à prime par unité de travailleur (UTA), pour 47 vaches (64 droits et 67 vaches par élevage). La surface atteint 75 ha par UTA soit 106 ha par exploitation et 89 % en surface fourragère. Le chargement observé, de 1,3 UGB par hectare de surface fourragère, est assez élevé pour la région.

Des résultats en baisse

Avec de bons moyens de production, le produit viande bovine hors aides ne pèse que 56 % du produit total. Avec peu de charges opérationnelles (17 % du produit) et des charges de structure maîtrisées, excédent brut d'exploitation (EBE) atteint 31 360 € par UTA soit 38 % du produit. Ces résultats sont en baisse de 12 % par rapport à ceux de 2009 mais sont supérieurs à ceux du groupe conventionnel. L'EBE par vache à 670 €, en baisse de 30 €, est comparable à ceux des deux cas types publiés par les Réseaux d'élevage.

La part des aides est importante. Elles représentent 40 % du produit. Les charges de cultures progressent de 12 € par ha de SAU. Le coût de concentré a plus que doublé avec la sécheresse 2010. Les charges d'élevage sont bien maîtrisées et restent faibles. La charge globale de mécanisation, à 214 € par ha de SAU, pèse pour 20 % du produit et reste stable.

Le revenu, en forte baisse, se situe à 14 800 € par UTA soit 5 000 € de moins qu'en 2009. La sécheresse de 2010 est un des facteurs qui explique cette baisse. Ces exploitations ont à faire face à un niveau d'annuité assez élevé qui ampute l'EBE de deux tiers. Ces résultats sont le double de ceux des conventionnels, mais inférieurs à ceux des cas types qui raisonnent à système technique constant.

Faits marquants 2010

La sécheresse de l'été 2010 a entraîné une augmentation des coûts alimentaires avec une flambée du prix des fourrages bio ou conventionnels.

En agriculture biologique le prix de vente des animaux s'est maintenu pour la plupart des catégories. Par contre le prix des broutards vendus en conventionnel enregistre une baisse de prix de 50 €.

Perspectives d'avenir

L'année 2011 s'annonce délicate avec des stocks de fin d'hiver au plus bas, une forte sécheresse de printemps qui engendre 40 à 60 % de baisse des stocks récoltés.

La forte augmentation des sorties d'animaux au printemps s'est traduite par un engorgement temporaire du marché et une moins bonne valorisation des animaux. La filière incite financièrement les éleveurs à étaler la production sur toute l'année.

La réforme PAC se traduit depuis 2010 en moyenne pour les systèmes viande bovine biologique du département par une hausse du niveau des aides, variable selon la présence ou non de la prime à l'herbe (PHAE2) qui n'est pas cumulable avec l'aide au maintien en bio (SAB-M).

Bertrand Galisson
Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire

3.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Groupe viande bovine		Réseau Viande bio 2 cas type*	
	Total	Par exploitation	Naisseurs	Veaux sous la mère
Nombre d'entreprises	21			
→ dont individuelles	11			
→ dont sociétés	10			
Nombre d'UTA	30	1,4	1	1,1
→ dont en société	19	1,9		
Nombre d'UTH	30	1,4	1	1,1

* Publication de 2 cas type bio par les Réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres

3.2 - La SAU

La répartition du foncier

	Groupe viande bovine (moyenne en ha)	Réseau Viande Bio	
		Naisseurs	Veaux sous la mère
Surface totale	75	94	66,4
→ dont fermage	63,3	94	66,4
→ dont propriété	11,7	0	0
Surface utile	74,3	94	73

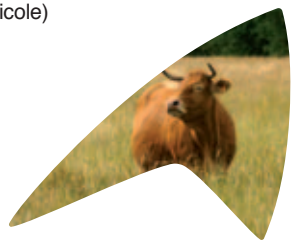
Utilisation de la SAU

	Groupe viande bovine (moyenne en ha)	Réseau Viande Bio	
		Naisseurs	Veaux sous la mère
Grandes cultures	8 %	9 %	11 %
Fourrages	89 %	91 %	89 %
Autres	3 %	0 %	0 %

3.3 - Les ateliers animaux

	Groupe viande bovine (moyenne en ha)	Réseau Viande Bio	
		Naisseurs	Veaux sous la mère
UGB/ha de SFP	1,3	1,1	1,1
% Maïs fourrager/SFP	4 %	0 %	0 %
Nombre de vaches allaitantes	47	58	50
Nombre de droits à prime	45	58	45

Les résultats du groupe viande sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.



3.4 - Analyse financière

Bilan

	Groupe viande bovine (moyenne)	Réseau Viande Bio	
		Naisseurs	Veaux sous la mère
Capital d'exploitation par UTA	229 185	227 000	80 000
Taux d'endettement	49 %	29 %	38 %
→ dont à court terme	11 %	0 %	0 %
Fonds de roulement en % des stocks	105 %		
Annuités en % de l'EBE	63 %	53 %	46 %
EBE en % du capital	14 %	15 %	17 %

Charges opérationnelles

	Groupe viande bovine (moyenne)	Réseau Viande Bio	
		Naisseurs	Veaux sous la mère
Charges de cultures (€/ha SAU)	42	21	26
→ dont engrais	17	0	0
→ dont semences	21	18	23
→ dont produits défense Sanitaire	4	3	3
Charges d'élevage (€/UGB)	103	139	105
→ dont aliments animaux SFP	37	76	42
→ dont produits + Honoraires vétérinaires animaux SFP	26	42	41
→ dont travaux par tiers animaux	40	21	22
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	**185**	**187**	**155**
Total charges directes (€/ha SAU)	**8**	**0**	**0**

Les charges directes sont les frais de récolte, de main d'œuvre, de fourniture et les assurances spécifiques à la production.

Coûts de mécanisation

	Groupe viande bovine (moyenne)	Réseau Viande Bio	
		Naisseurs	Veaux sous la mère
Total (€/ha SAU)	**214**	**198**	**297**
→ dont carburant et lubrifiant	36	38	43
→ dont entretien réparations	49	38	38
→ dont travaux par tiers et location de matériel	62	29	90
→ dont amortissements	67	93	126

3.5 - Résultats économiques

	Groupe viande bovine (moyenne ; SAU = 74 ha)			Réseau viande bio	
	€/UTA	€/ha	en %	Naisseurs €/UTA	Veaux sous la mère €/UTA
Produit brut	**82 951**	**1 116**	**100 %**	**90 000**	**75 021**
→ dont subventions exploitations	33 570	452	40 %	31 150	26 487
(-) Charges opérationnelles	13 725	185	17 %	19 130	14 407
(-) Charges directes	620	8	1 %	0	0
Marge globale				**70 870**	**60 614**
Foncier et bâtiment	9 899	133	12 %	12 335	8 945
Mécanisation	11 205	151	14 %	8 272	7 202
Main d'œuvre	4 872	66	6 %	6 500	5 505
Autres charges de structure	11 271	152	14 %	9 536	8 484
TOTAL charges de structure	**37 247**	**501**	**45 %**	**36 643**	**30 135**
Excédent brut d'exploitation (EBE)	**31 359**	**422**	**38 %**	**34 227**	**30 479**
Charges financières	4 536	61	5 %	1 859	2 005
Amortissements	14 603	196	18 %	12 870	11 981
Autres produits annexes	2 609			0	0
Résultat courant	**14 829**	**200**	**18 %**	**19 498**	**16 494**

4. La production de volailles pondeuses (14 exploitations)

Le groupe des éleveurs de volailles pondeuses comprend 14 exploitations spécialisées en poules de ponte. Les entreprises, dont 8 sont en individuel et 6 sous forme sociétaire, emploient 20 UTA, soit en moyenne 1,4 UTA par exploitation. Elles exploitent 27 ha SAU/UTA (41 ha en 2009) partagés entre cultures de vente (céréales ou plantations) et fourrages (5 détiennent un atelier vaches allaitantes).

L'échantillon enquêté est légèrement différent de celui de l'an passé, les comparaisons sont donc à utiliser avec précaution.

Regard sur les résultats

L'atelier compte en moyenne 5 200 poules (3.550 / UTA). Les entreprises présentent un capital d'exploitation moyen de 203 500 €/ UTA et un taux moyen d'endettement de 71 % (65 % l'an dernier), en grande partie à long terme. Elles ont investi en moyenne 14 500 € dans l'exercice, en mobilisant 10 000 € de prêts bancaires et un tiers de ressources propres, car leur capacité d'autofinancement le leur permettait.

Les aviculteurs de ce groupe dégagent un EBE moyen de 53 700 €/UTA, soit 26 % du produit (23 % l'an dernier). Après amortissements et frais financiers, le résultat courant approche les 32 000 € par UTA (+ 2 000 € en comparaison de 2009). Le niveau raisonnable des annuités (21 000 € de remboursement annuel) permet d'assurer un revenu disponible supérieur à 30 000 € par UTA. Les charges opérationnelles représentent 58 % du produit. Le poste aliment à lui seul compte pour 32 % du produit total.

L'enquête technico-économique 2010 en poules pondeuses en système alternatif réalisée par les Chambres d'agriculture du Grand Ouest montre à nouveau une rémunération nettement supérieure en poules pondeuses bio par rapport au plein air ou Label Rouge. Les marges PA (après déduction des charges en aliment et poulettes) sont ainsi respectivement de 12,57 € et 8,56 €/poule/an en contrat de reprise (financement par l'éleveur de l'aliment et des poulettes) et en contrat d'intégration. Après déduction des charges variables (eau, EDF, dépenses de santé, désinfection, main d'œuvre temporaire…), les marges brutes dégagées sont de 11,86 et 7,85 €/poule/an en contrat de reprise et en contrat d'intégration.

Contexte et perspectives

Selon les chiffres de l'Agence bio, en 2010 le nombre de poules bio mises en place au niveau national est de 2 286 400 représentant 923 exploitations, soit une augmentation en effectifs de 16 % par rapport à 2009 (2009/2008 : + 16 %) toujours sous l'impulsion de la filière organisée.

La progression en Pays de la Loire est de 11 % en 2010 pour un effectif de 404 970 et 105 exploitations. Les effectifs ligériens ont été multipliés par 3 entre 2001 (134 290 pondeuses) et 2010. La progression ligérienne sur cette dernière année est inférieure à la progression nationale de part un développement raisonné des opérateurs de la filière par rapport aux marchés.

La région ligérienne est la seconde région productrice (18 % de la production nationale) derrière la Bretagne (35 %). La Sarthe et la Vendée sont les deux premiers départements producteurs ligériens avec 41 et 30 % des effectifs au travers notamment de Norea (Terrena) et des Fermiers de Loué.

L'année 2010 a été marquée par le début d'une nouvelle flambée des matières premières. En filière organisée, la hausse du coût d'aliment a été compensée par une revalorisation du prix de l'œuf, n'impactant pas le revenu de l'éleveur.

L'approvisionnement en matières premières locales est toujours une préoccupation des opérateurs qui mettent en place des contrats avec les producteurs de céréales pour sécuriser les approvisionnements à moyen terme.

À partir du 1er janvier 2012, l'aliment des volailles biologiques devrait être 100 % bio. Actuellement 5 % de matières premières conventionnelles sont admises, ce qui permet au travers de matières premières concentrées en protéines d'équilibrer les formules et un apport suffisant en acides aminés essentiels. Le nouvel enjeu de la filière est de trouver des solutions techniques au travers de nouvelles sources concentrées en protéines bio pour maintenir les performances techniques et économiques.

Philippe Grimaud
Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire
Fabrice Morinière
Chambre d'agriculture de Vendée

4.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	14	
→ dont individuelles	8	
→ dont sociétés	6	
Nombre d'UTA	20	1,4
→ dont en société	11	1,8
Nombre d'UTH	22	

4.2 - La SAU

La répartition du foncier

	Moyenne (ha)
Surface totale	27,5
→ dont fermage	20,6
→ dont propriété	6,9
Surface utile	26,8

Utilisation de la SAU

	Moyenne
Grandes cultures	40 %
Fourrages	49 %
Cultures spécialisées	4 %
Plantations	2 %
Autres	6 %

4.3 - Les ateliers animaux

	Moyenne
Nombre de poules pondeuses/UTA	3 548

Les résultats du groupe volailles pondeuses sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

4.4 - Analyse financière

Bilan

	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	203 520
Taux d'endettement	71 %
→ dont à court terme	15 %
Fonds de roulement en % des stocks	94 %
Annuités en % de l'EBE	39 %
EBE en % du capital	26 %

Coûts de mécanisation

	Moyenne
Total (€/ha SAU)	365
→ dont carburant et lubrifiant	40
→ dont entretien réparations	98
→ dont travaux par tiers et location de matériel	82
→ dont amortissements	146

Charges opérationnelles

	Moyenne
Charges de cultures (Ð/ha SAU)	112
→ dont engrais	54
→ dont semences	36
→ dont produits défense sanitaires	22
Charges d'élevage (% du PB)	
→ dont aliments volailles	31,8 %
Produits + Honoraires vétérinaires volailles	0,7 %
Travaux par tiers animaux	1,5 %
Taxe sur les produits (% du PB)	0,1 %
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	4 555
Total charges directes (€/ha SAU)	44

4.5 - Résultats économiques

Du produit au résultat

	Moyenne	
	€/UTA	en %
Produit brut	208 451	100 %
→ dont subventions exploitations	10 943	5 %
(-) Charges opérationnelles	121 138	58 %
(-) Charges directes	1 179	
Marge globale	86 134	41 %
Foncier et bâtiment	9 458	5 %
Mécanisation	5 367	3 %
Main d'œuvre	6 884	3 %
Autres charges de structure	10 664	5 %
TOTAL charges de structure	32 373	16 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	53 761	26 %
Charges financières	6 238	3 %
Amortissements	17 193	8 %
Autres produits annexes	1 601	
Résultat courant	31 931	15 %

5. La production de volailles de chair (14 exploitations)

Le groupe des élevages de volailles de chair comprend 14 exploitations spécialisées. Les entreprises sont pour les deux tiers sous forme sociétaire et emploient en moyenne 1,1 UTA par exploitation. Leur SAU moyenne couvre 27 ha avec une dominante de grandes cultures (trois quart de l'assolement). La surface moyenne de l'atelier volaille de chair est de 880 m².

Regard sur les résultats

En ce qui concerne leurs résultats globaux, les entreprises présentent un capital d'exploitation moyen de 130 000 €/UTA et un taux d'endettement de 70 %, dont un quart à court terme. Elles ont investi en moyenne 17 400 € dans l'exercice, financés intégralement par des prêts bancaires, et ont donc pu améliorer leur trésorerie nette.

Les aviculteurs de ce groupe dégagent un EBE moyen de 35 000 €/UTA, soit 17 % du produit. Après amortissements et frais financiers, le résultat courant est de 18 900 € par UTA. Après annuités les exploitations dégagent un revenu disponible de 22 900 € par UTA.

Les charges opérationnelles représentent 66 % du produit.

Dans le cadre de l'enquête avicole Grand Ouest 2010/2011 des Chambres d'agriculture, des données technico économiques ont été collectées dans des élevages situés essentiellement en Pays de la Loire et Deux-Sèvres, en bâtiments mobiles (98 à 150 m²) ou en bâtiments fixes (150 à 480 m²). Les marges PA, après déduction des charges en aliment et poussins, sont respectivement de 17,10 et 24 €/m²/lot en bâtiments fixes et mobiles. La différence de MPA s'explique essentiellement par la différence de densité autorisée au démarrage (10 poulets au m² en unité fixe et 16 poulets au m² en unité mobile). Après déduction des charges variables et extrapolation à l'année (3,3 lots en moyenne/an), les marges brutes obtenues sont de 44 € /m²/an en fixe et 54,5 €/m²/an en mobile.

Contexte et perspectives

Selon les chiffres de l'Agence Bio, en 2010 le nombre de poulets bio mis en place au niveau national est de 7 066 300, représentant 586 exploitations soit une augmentation en effectifs de 18 % par rapport à 2009 (2009 / 2008 : + 13 %) sous l'impulsion de la filière organisée. La production dépasse son niveau de 2001 (6,4 millions), point culminant avant la régression importante liée à l'application du REPAB F (non mixité entre atelier bio et conventionnel, lien au sol…) et à la perte de marchés à l'export.

La progression en Pays de Loire est de 13 % en 2010 pour un effectif de 2 451 730 poulets et 135 exploitations. La progression ligérienne sur cette dernière année est inférieure à la progression nationale de part un développement raisonné des opérateurs de la filière par rapport aux marchés. Une part importante du développement de la production opéré depuis 2008 s'est faite au travers de producteurs de poulets Label convertis en bio (bâtiments fixes de 400 m²).

La région ligérienne est la première région productrice (35 % de la production nationale) devant l'Aquitaine et la région Poitou Charentes (14 % chacune). La Vendée et la Sarthe sont les deux premiers départements producteurs ligériens avec 51 et 27 % des effectifs au travers notamment des Etablissements Bodin (Terrena), des aliments Mercier et des Fermiers de Loué.

L'année 2010 a été marquée par le début d'une nouvelle flambée des matières premières. En filière organisée, la hausse du coût d'aliment a été compensée par une revalorisation du prix de reprise, n'impactant pas le revenu de l'éleveur.

L'approvisionnement en matières premières locales est toujours une préoccupation des opérateurs qui mettent en place des contrats avec les producteurs de céréales pour sécuriser les approvisionnements à moyen terme.

À partir du 1er janvier 2012, l'aliment des volailles biologiques devrait être 100 % bio. Actuellement 5 % de matières premières conventionnelles sont admises, ce qui permet au travers de matières premières concentrées en protéines d'équilibrer les formules et un apport suffisant en acides aminés essentiels. Le nouvel enjeu de la filière est de trouver des solutions techniques au travers de nouvelles sources concentrées en protéines bio pour maintenir les performances techniques et économiques.

Christèle Pineau
Chambre d'agriculture de la Sarthe
Philippe Grimaud
Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire

5.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	14	
→ dont individuelles	5	
→ dont sociétés	9	
Nombre d'UTA	16	1,1
→ dont en société	12	1,3
Nombre d'UTH	17	1,2

5.2 - La SAU

La répartition du foncier

	Moyenne (ha)
Surface totale	29,6
→ dont fermage	28,3
→ dont propriété	1,3
Surface utile	27

Utilisation de la SAU

	Moyenne
Grandes cultures	74 %
Fourrages	21 %
Autres	5 %

5.3 - Les ateliers animaux

	Moyenne
Nombre de m² par atelier	878

5.4 - Analyse financière

Bilan

	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	130 344
Taux d'endettement	70 %
→ dont à court terme	25 %
Fonds de roulement en % des stocks	60 %
Annuités en % de l'EBE	44 %
EBE en % du capital	27 %

Les résultats du groupe volailles de chair sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

Charges opérationnelles

	Moyenne
Charges de cultures (€/ha SAU)	140
→ dont engrais	40
→ dont semences	88
→ dont produits défense des Végétaux	12
Charges d'élevage (% du PB)	
→ dont aliments volailles	9,4 %
→ dont produits + Honoraires vétérinaires volailles	0,0 %
→ dont travaux par tiers animaux	1,2 %
→ dont taxe sur les produits (% du PB)	0,1 %
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	4 911
Total charges directes (€/ha SAU)	171

Coûts de mécanisation

	Moyenne
Total (€/ha SAU)	314
→ dont carburant et lubrifiant	55
→ dont entretien réparations	94
→ dont travaux par tiers et location de matériel	143
→ dont amortissements	22

5.5 - Résultats économiques

Du produit au résultat

	Moyenne	
	€/UTA	en %
Produit brut	201 655	100 %
→ dont subventions exploitations	8 831	4 %
(-) Charges opérationnelles	132 164	66 %
(-) Charges directes	4 627	
Marge globale	64 864	32 %
Foncier et bâtiment	5 135	3 %
Mécanisation	7 775	4 %
Main d'œuvre	5 556	3 %
Autres charges de structure	11 329	6 %
TOTAL charges de structure	29 795	15 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	35 069	17 %
Charges financières	3 328	2 %
Amortissements	14 875	7 %
Autres produits annexes	2 013	
Résultat courant	18 879	9 %

6. Les grandes cultures (11 exploitations)

Le groupe comprend 11 entreprises dont 6 sous forme sociétaire. Une exploitation moyenne équivaut à 1,4 UTA et au total 1,6 UTH pour 120 hectares de SAU. La taille très réduite du groupe doit inciter à la plus grande prudence quant à la généralisation des résultats sur ce système de production.

A titre de comparaison, les résultats 2010 des 7 fermes de références spécialisées « Grandes cultures » du Réseau de références des Pays de la Loire sont notés dans la colonne de droite pour les critères équivalents.

En moyenne, les exploitations du groupe ont une situation financière saine. Le fonds de roulement couvre très largement les stocks. Le ratio annuités/EBE s'élève à 43 %, ce qui révèle une bonne capacité des exploitations du groupe à honorer les remboursements d'emprunts.

Le capital d'exploitation par UTA de 248 802 € est supérieur de 25 % aux exploitations conventionnelles avec la même orientation.

Les charges opérationnelles du groupe étudié sont proches de celles du réseau de références (145 € et 227 €). Sachant que la charge principale est représentée par les semences, ce poste varie fortement en fonction de la part de cultures de printemps (maïs, tournesol…) plus coûteuses en semences que les cultures d'automne.
Le poste fertilisation est la plupart du temps aussi fortement corrélé à la présence de maïs dans l'assolement. Le coût de mécanisation de 261 € par hectare, amortissements compris, est proche de celui du réseau de fermes de références à 249 € par hectare.
Le produit brut par hectare hors subventions et aides compensatoires se situe à 831 € par hectare. Il est inférieur de 28 % à celui du réseau de fermes de références, probablement en relation avec la présence plus importante de cultures de printemps irriguées dans la sole et la plus grande spécialisation des exploitations. Les deux études affichent une diminution du produit brut par rapport à la campagne précédente. Ceci est dû aux baisses de rendements liées aux mauvaises conditions climatiques.

L'excédent brut d'exploitation est de 68 066 € par UTA. Une fois remboursées les annuités de 29 270 €, il reste un solde de 38 796 € pour prélever, autofinancer les investissements et conforter la trésorerie.

Contexte de la campagne

Les rendements de l'ensemble des cultures sont inférieurs à la moyenne des dernières années à cause des conditions climatiques défavorables : début de printemps froid et sec pour les cultures d'automne et fortes chaleurs combinées au manque d'eau pour les cultures de printemps.

Les prix sont restés quasiment stables sur les quatre dernières campagnes.

Depuis deux années les surfaces emblavées en grandes cultures ont fortement progressé en France (+ 14,1 % en 2009, + 27 % en 2010) et en Pays de la Loire (+ 18,2 % en 2009, + 17 % en 2010).

Paulette Hurel
Pôle bio des Pays de la Loire

6.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Groupe grandes cultures		Réseau Grandes cultures bio Système spécialisé «Grandes cultures»
	Total	Par exploitation	
Nombre d'entreprises	11		7
→ dont individuelles	5		
→ dont sociétés	6		
Nombre d'UTA	15	1,4	
→ dont en société	10	1,7	
Nombre d'UTH	18	1,6	1,6

6.2 - La SAU

La répartition du foncier

	Groupe grandes cultures	Réseau Grandes cultures bio Système spécialisé «Grandes cultures»
	Moyenne par UTA	Moyenne par exploitation
Surface totale	91	
→ dont fermage	88,6	
→ dont propriété	2,5	
Surface utile	86,6	114

Utilisation de la SAU

	Groupe grandes cultures	Réseau Grandes cultures bio Système spécialisé «Grandes cultures»
	Moyenne par UTA	Moyenne par exploitation
Grandes cultures	81 %	90 %
Fourrages	11 %	
Cultures spécialisées	5 %	
Autres	3 %	10 %

6.3 - Analyse financière

Bilan

	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	248 802
Taux d'endettement	38 %
→ dont à court terme	12 %
Fonds de roulement en % des stocks	196 %
Annuités en % de l'EBE	43 %
EBE en % du capital	27 %

Les résultats du groupe grandes cultures sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

Charges opérationnelles

	Groupe grandes cultures	Réseau Grandes cultures bio Système spécialisé «Grandes cultures»
	Moyenne	Moyenne
Charges de cultures (€/ha SAU)	**145**	**227**
→ dont engrais	72	98
→ dont semences	70	129
→ dont produits défense des Végétaux	3	

Coûts de mécanisation

	Groupe grandes cultures	Réseau Grandes cultures bio Système spécialisé «Grandes cultures»
	Moyenne	Moyenne
Total (€/ha SAU)	**261**	**249**
→ dont carburant et lubrifiant	56	
→ dont entretien réparations	35	
→ dont travaux par tiers et location de matériel	76	
→ dont amortissements	94	

6.4 - Résultats économiques

Du produit au résultat

	Groupe grandes cultures			Réseau Grandes cultures bio Système spécialisé «Grandes cultures»
	Moyenne - SAU = 86,6 ha			Moyenne ; SAU = ha
	€/UTA	€/ha	en %	€/ha
Produit brut	**130 803**	**1 511**	**100 %**	**1 542**
→ dont subventions exploitations	33 590	388	26 %	390
Produit Brut grandes culture (hors subventions et animaux)		831		1 152
(-) Charges opérationnelles	13 569	157	10 %	
(-) Charges directes	3 409	39	3 %	
Marge globale	**113 825**	**1 315**	**87 %**	
Foncier et bâtiment	13 903	161	11 %	
Mécanisation	11 328	131	9 %	
Main d'œuvre	10 124	117	8 %	
Autres charges de structure	10 404	120	8 %	
TOTAL charges de structure	**45 759**	**529**	**35 %**	
Excédent brut d'exploitation (EBE)	**68 066**	**786**	**52 %**	
Charges financières	4 010	46	3 %	
Amortissements	20 697	239	16 %	
Autres produits annexes	3 165			
Résultat courant	**46 524**	**537**	**36 %**	

7. La production maraîchère (14 exploitations)

Le groupe comprend quatorze exploitations dont 40 % sous forme sociétaire. Une exploitation moyenne équivaut à 1,4 UTA et au total 3,9 UTH. La taille réduite du groupe doit inciter à la plus grande prudence quant à la généralisation sur ce système de production.

La comparaison avec d'autres analyses de groupe est difficile au vu de l'hétérogénéité à l'intérieur du groupe. En effet, la taille des exploitations, les formes de commercialisation (deux tiers en vente directe et un tiers à l'expédition) et les résultats économiques sont extrêmement variables au sein du groupe étudié.

Analyse financière

Les résultats moyens de ce groupe sont proches de ceux que l'on trouve pour l'ensemble des exploitations maraîchères (ratio EBE/produit de 27 % identique à un groupe de maraîchers principalement en «conventionnel»). A noter, un capital d'exploitation par UTH faible comparé à d'autres systèmes d'exploitation (30 445 €).

Résultats économiques

Le produit brut moyen par hectare est à 13 455 €, ce qui traduit bien le caractère spécialisé des exploitations du groupe. La surface en maraîchage représente 62 % de la sole pour 93 % des ventes.

Les charges opérationnelles et directes représentent 41 % du produit brut (63 565 €). Hors la main d'œuvre temporaire, avec 25 970€, ce poste est à 17 % du produit brut dont plus de la moitié en semences et plants (14 025 € pour 9 % du produit). Les charges de structures (avant amortissements et charges financières) sont à 48 885 € soit 32 % du produit. Les résultats de l'ensemble des exploitations maraîchères, à 34 %, sont proches.

A noter que la charge de main d'œuvre salariée (temporaires et permanente) est de loin le poste de charge le plus important des exploitations du groupe étudié (34 % du produit).

L'EBE moyen est à 41 444 € par UTA. Une fois les annuités remboursées (14 173€), il reste un solde de 27 271 € par UTA pour prélever, autofinancer et conforter la trésorerie. Le ratio EBE/produit brut est en moyenne correct avec 32 %. Le résultat courant par UTA est en moyenne satisfaisant à 28 983 € pour 19 % du produit.

Contexte et perspectives

Ces résultats ont été obtenus dans un contexte de hausse de production (+ 19 % de surface en plus en France entre 2009 et 2010) et de demande en moindre hausse (plus 9 % en valeur de vente des fruits et légumes entre 2009 et 2010), mais qui reste conséquente. À partir des surfaces connues en conversion la tendance à la hausse des surfaces certifiées devrait se confirmer au moins en 2011 et 2012.

Un des éléments déterminant pour absorber l'augmentation de production est la demande croissante des collectivités (objectif de 20 % d'alimentation bio en restauration scolaire).

Il se dessine une segmentation de l'offre avec d'une part, des producteurs légumiers pour le marché des grossistes, les GMS, la 4e gamme qui verront peut-être leurs rangs s'étoffer avec des conversions d'entreprises légumières conventionnelles et d'autre part, des producteurs plus diversifiés, livrant leurs légumes auprès d'une clientèle de proximité (leur nombre a augmenté de façon significative depuis 5 ans).

C'est probablement sur cette clientèle de proximité que les parts de marchés vont devenir de plus en plus difficiles à prendre.

Marc Cottenceau et Christophe Cardet
Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire

7.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	14	
→ dont individuelles	8	
→ dont sociétés	6	
Nombre d'UTA	19	1,4
→ dont en société	9	1,5
Nombre d'UTH	55	3,9

7.2 - La SAU

La répartition du foncier

	Moyenne (ha)
Surface totale	12,6
→ dont fermage	9,9
→ dont propriété	2,7
Surface utile	11,4

Utilisation de la SAU

	Moyenne
Grandes cultures	8 %
Fourrages	32 %
Maraîchage et cultures spécialisées	62 %

Les résultats du groupe maraîchage sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

7.3 - Analyse financière

Bilan

	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	88 756
Capital d'exploitation par UTH	30 445
Taux d'endettement	86 %
→ dont à court terme	38 %
Fonds de roulement en % des stocks	106 %
Annuités en % de l'EBE	34 %
EBE en % du capital	47 %

7.4 - Résultats économiques

Du produit au résultat

	Moyenne - SAU = 11 ha		
	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	**153 894**	**13 455**	**100 %**
Dont subventions exploitations	4 077	356	3 %
(-) Charges opérationnelles et directes	63 565	5 558	41 %
→ dont engrais	4 055	355	3 %
→ dont produit de défense sanitaire	1 620	142	1 %
→ dont emballages	1 614	141	1 %
→ dont main d'œuvre temporaire	37 595	3 287	24 %
→ dont autres charges directes	18 681	1 633	12 %
Marge globale	**90 329**	**7 898**	**59 %**
Mécanisation	7 889	690	5 %
Main d'œuvre	20 622	1 803	13 %
→ dont main œuvre permanente	14 205	1 242	9 %
→ dont charges sociales exploitants	6417	561	4 %
Autres charges de structure	20 374	1 781	13 %
TOTAL charges de structure	**48 885**	**4 274**	**32 %**
Excédent brut d'exploitation (EBE)	**41 444**	**3 624**	**27 %**
Charges financières	1 990	174	1 %
Amortissements	12 907	1 128	8 %
Autres produits annexes	2 436		
Résultat courant	**28 983**	**2 534**	**19 %**

8. La production viticole (21 exploitations)

Le groupe comprend 21 exploitations, dont 15 en société (71 %). L'activité viticole est prépondérante (89 % du produit brut) et les plantations représentent 77 % des surfaces cultivées. Les résultats sont basés sur la vendange 2009 et les ventes correspondantes de 2009-2010.
La campagne viticole est également celle de 2009-2010.

Le nombre moyen d'UTH par exploitation est de 4. A titre de comparaison, il est de 2,7 dans le groupe viticulture de l'étude «Revenus agricoles par système de production 2010» (Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire/AS49).
Les exploitations viticoles bio ont des besoins de trésorerie importants, liés à l'autofinancement et aux stocks. Dans le groupe étudié ici, le fonds de roulement ne couvre pas entièrement les stocks. Le ratio annuités/EBE est plus élevé que dans le groupe viticulture de l'étude de groupe générale (46 % contre 38 %).

Les charges de structure représentent ici 51 % du produit brut (contre 41 % dans le groupe viticulture de l'étude de groupe générale), dont 18 % pour la main-d'œuvre et 10 % pour la mécanisation.

L'EBE moyen se situe à 54 731 € par UTA. Une fois les annuités remboursées (25 332 €), il reste un solde de 29 399 € pour prélever, autofinancer les investissements et conforter la trésorerie.

Contexte et perspectives

Il est constaté une forte progression de la viticulture biologique sur les trois dernières années en France, très marquée sur les vignobles du sud mais aussi dans le Val de Loire.

En 2010, les régions Centre et Pays de la Loire regroupent 279 producteurs en certification AB ou conversion, pour 1 965 ha de vignes certifiées en AB et 1296 ha en cours de conversion (source : Agence Bio).

Cette très forte progression des conversions, représentant quasiment autant de surfaces que celles déjà en certification biologique, pose la question de la structuration de la filière. En effet, différents enjeux se profilent pour l'avenir de la filière :
- communiquer sur les vins issus de l'AB,
- développer une offre adaptée en fonction des différents marchés,
- accompagner les exploitations d'un point de vue technique et économique (références, alternatives, réglementation, cahier des charges vinification…).

Comme élément de réponse, début 2011, l'AIVB-VL (association interprofessionnelle des vins biologiques du Val de Loire), se créait afin de permettre à la profession de se concerter pour avoir une vision exacte du marché, structurer une offre commerciale et promouvoir la viticulture bio.

Élise Kohser
Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire

8.1 - Le travail sur l'exploitation

Statuts et main d'oeuvre

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	21	
→ dont individuelles	6	
→ dont sociétés	15	
Nombre d'UTA	26	1,2
→ dont en société	21	1,4
Nombre d'UTH	85	4

8.2 - La SAU

La répartition du foncier

	Moyenne (ha)
Surface totale	20,2
→ dont fermage	19,1
→ dont propriété	1,1
Surface utile	19,6

Utilisation de la SAU

	Moyenne
Grandes cultures	13 %
Fourrages	6 %
Cultures spécialisées	
Plantations	77 %
Autres	5 %

8.3 - Analyse financière

Bilan

	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	345 548
Taux d'endettement	59 %
→ dont à court terme	21 %
Fonds de roulement en % des stocks	93 %
Annuités en % de l'EBE	46 %
EBE en % du capital	16 %

Les résultats du groupe viticulture sont calculés par UTA (unité de travail agricole) définies pour la dimension économique.

Charges opérationnelles

	Moyenne
Charges de cultures (€/ha SAU)	280
→ dont engrais	68
→ dont semences - plants	22
→ dont produits défense des végétaux	191
Autres charges opérationnelles	31
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	312
Charges directes (€/ha de SAU)	2 521
→ dont emballages	1 180
→ dont combustibles	
→ dont produits œnologiques	22
→ dont main d'œuvre temporaire	1 213
→ dont autres charges directes	107

Coûts de mécanisation

	Moyenne
Total (€/ha SAU)	1 286
→ dont carburant Lubrifiant	70
→ dont entretien réparations	359
→ dont travaux par tiers et location de matériel	648
→ dont amortissements	209

8.4 - Résultats économiques

Du produit au résultat

	Moyenne - SAU = 11 ha		
	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	226 547	11 572	100 %
→ dont subventions exploitations	5 000	255	2 %
(-) Charges opérationnelles	6 102	312	3 %
(-) Charges directes	49 358	2 521	22 %
Marge globale	171 107	8 740	76 %
Foncier et bâtiment	12 537	640	6 %
Mécanisation	21 706	1 109	10 %
Main d'œuvre	41 267	2 108	18 %
Autres charges de structure	40 867	2 087	18 %
TOTAL Charges de structure	116 377	5 944	51 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	54 730	2 795	24 %
Charges financières	6 865	351	3 %
Amortissements	25 230	1 289	11 %
Autres produits annexes	4 808		
Résultat courant	27 443	1 402	12 %

Lexique

Capital d'exploitation
Ensemble de l'actif (immobilisation, stocks, créances, disponible) excepté les terres.

Charges opérationnelles
Charges proportionnelles aux productions, communes à toutes les exploitations (charges de cultures -semences, engrais-, charges alimentation animaux, produits et honoraires vétérinaires, fournitures diverses, travaux par tiers animaux, taxes sur les produits).

Charges directes
Charges directement affectées à la production, spécifiques à l'organisation de l'exploitation (emballages, combustibles, location de matériel, assurances spécifiques, charges de la main d'œuvre temporaire, travaux par entreprise).

Charges de structure
Charges non liées au volume de production, parfois appelées charges fixes (fermage, cotisations sociales, etc).

EBE (excédent brut d'exploitation)
Produit brut diminué des charges opérationnelles, directes et de structure, avant amortissement et frais financiers.

Fonds de roulement
Argent nécessaire pour financer les stocks et les avances aux cultures ; un fonds de roulement insuffisant nécessite le recours à un financement court terme.

Marge brute
C'est le produit brut diminué des charges opérationnelles.

Produit brut
Ensemble des ventes, des subventions d'exploitation et des variations de stocks, diminuées des achats animaux.

Résultat courant
Bénéfice de l'exploitation hors produits et charges opérationnelles.

SAU (surface agricole utile)
Surfaces en cultures et surfaces fourragères.

SFP (surface fourragère principale)
Surface fourragère consacrée aux animaux (prairies, maïs fourrage).

Taux d'endettement
Total des dettes à long, moyen et court terme sur le total de l'actif, exprimé en pourcentage.

UGB (unité gros bovins)
Unité de mesure correspondant aux besoins alimentaires annuels en fourrage d'une vache.

UTH (unité de travailleurs humains)
Unité de travail correspondant à une personne travaillant à temps plein sur une exploitation.

UTA (unité de travail agricole)
Unité de travail définie pour le calcul de la dimension économique.

Vos conseillers agriculture biologique dans les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire :

Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique
Jean-Roland Barret
Rue Pierre-Adolphe Bobierre - 44939 NANTES Cedex 9
→ Tél. 02 53 46 60 01 - Fax 02 53 46 61 79
E-mail : jean-roland.barret@loire-atlantique.chambagri.fr

Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire
Elisabeth Cocaud
14, avenue Jean Joxé, CS 80646 - 49006 ANGERS Cedex
→Tél. 02 41 96 75 41 – Fax 02 41 96 75 40
E-mail : elisabeth.cocaud@maine-et-loire.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de Mayenne
Brigitte Lambert
Parc Technopole
Rue Albert Einstein – Changé BP 36135 - 53061 LAVAL Cedex 9
→Tél. 02 43 08 11 50 – Fax 02 43 08 50 38
E-mail : brigitte.lambert@mayenne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la Sarthe
Florence Letailleur
15, rue Jean Grémillon - 72013 LE MANS Cedex 2
→Tél. 02 43 29 24 57– Fax 02 43 29 24 25
E-mail : florence.letailleur@sarthe.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de Vendée
Paulette Hurel et Marjorie Troussard
Boulevard Réaumur - 85013 LA ROCHE-SUR-YON Cedex
→Tél. 02 51 36 83 87 – Fax 02 51 36 83 80
E-mail : paulette.hurel@vendee.chambagri.fr
marjorie.troussard@vendee.chambagri.fr

Étude coordonnée par la Chambre d'agriculture du Maine-et-Loire

En partenariat avec les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire et :

AFOCG 49
Christine Brebion
20, place des Perrochères
49120 CHEMILLE
→ 02 51 46 23 99
E-mail : cbrebion@afocg.fr

AFOCG 85
Dominique Barreaud
51, rue Charles Bourseul
Espace Bell - BP 51
85002 LA ROCHE-SUR-YON Cedex
→ 02 51 46 23 99
E-mail : dbarreaud@afocg.fr

AS 44
Fabrice Lepert
Maison de l'agriculture
Rue Pierre-Adolphe Bobierre - La Géraudière
44939 NANTES Cedex 9
→ 02 40 16 36 48
E-mail : f.lepert@as44.fr

AS 49
Francis Houlet
14, avenue Jean Joxé - CS 80 646
49006 ANGERS Cedex 01
→ 02 41 96 76 67
E-mail : francis.houlet@as49.fr

AS CEFIGA
Jean-Marie Lhommeau
La Maison des agriculteurs
9, rue Grémillon
72013 LE MANS Cedex 02
→ 02 43 43 68 68

CEGAO
Jérôme Cousquer
8, rue du Bon Puits
49480 SAINT-SYLVAIN D'ANJOU
→ 02 41 88 60 22
E-mail : j.cousquer@cegao.com

CER France 44
8 rue de Laponie
BP 4113
44241 LA CHAPELLE-SUR-ERDRE Cedex
→ 02 28 09 35 00
E-mail : cerfrance@44.cerfrance.fr

CER **France** 49
Gaël Planchais
29, avenue Jean Joxé
BP 60411
49104 ANGERS Cedex 02
→ 02 41 33 66 66
E-mail : gplanchais@49.cerfrance.fr

CER France 53-72
Pierre Chambard
Rue Albert Einstein
Parc Technopole de Changé – BP 26116
53061 LAVAL Cedex 9
→ 02 43 49 84 00
E-mail : pchambard@53-72.cerfrance.fr

CER France 85
Pascal Bertaud
15 rue Jacques-Yves Cousteau – CS 10003
85036 LA ROCHE SUR YON Cedex
→ 02 51 24 42 42
E-mail : pbertaud@85.cerfrance.fr

COGEDIS-FIDEOR
Michel Hobe
Zone artisanale Croas ar Nezic
29800 SAINT-THONAN
→ 02 98 20 35 00
E-mail : michel.hobe@cogedis.com

Compta Expert – GECAGRI 53
Vincent Vogt
162, avenue des Français Libres - BP 50336
53003 LAVAL Cedex
→ 02 43 64 17 17
E-mail : vincent.vogt@comptaexpert.fr

AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE
avec la contribution financière du
compte d'affectation spéciale
«Développement agricole et rural»

Anjou
CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

afocg
Association de Gestion et de Comptabilité

AS 44 AGC
GESTION CONSEIL EXPERTISE COMPTABLE

AS 49
CONSEIL - GESTION EXPERTISE COMPTABLE

AS CEFIGA
GESTION CONSEIL EXPERTISE COMPTABLE

CEGAO
Centre de Gestion Agricole de l'Ouest

CER FRANCE
Loire Atlantique
Voir loin, les pieds sur terre

CER FRANCE
Maine et Loire
Voir loin, les pieds sur terre

CER FRANCE
Mayenne - Sarthe
Voir loin, les pieds sur terre

CER FRANCE
Vendée
Voir loin, les pieds sur terre

COGEDIS fidem

GECAGRI
L'expert-comptable des agriculteurs
www.gecagri.fr

RCCo communication - 02 40 34 69 96 - décembre 2011 - © photos : Chambres d'agriculture 44, 49 et Pays de la Loire